

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Le mois de mai 2019 a été plus frais qu'à l'accoutumé (- 1,2 °C en dessous des normales), peu arrosé dans l'ensemble, et avec un niveau d'ensoleillement proche la normale.

Sous l'effet d'une masse d'air froid en provenance de l'Arctique, les trois premières semaines du mois ont connu un déficit de température important avec des records de fraîcheur le 6 pour Bergerac (- 1,5 °C) et Guéret (- 2,8 °C). Des températures négatives ont également été relevées à Agen, Brive et Mont-de-Marsan. Un vaste anticyclone remonté de la péninsule ibérique a permis de terminer le mois sur des températures estivales.

Comme depuis le début de l'année, le niveau de précipitations est en mai en dessous des valeurs de saison : - 20 % en moyenne pour la région. Ce déficit touche tous les départements exceptés les Landes et la Corrèze. Les stations de Guéret et La Rochelle affichent les écarts les plus importants sur le mois, avec respectivement - 46 % et - 60 %.

Les semis de maïs ont été une nouvelle fois perturbés par les précipitations dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

Les blés sont dans l'ensemble prometteurs, mais avec des incertitudes quant aux conséquences du manque d'eau de fin mars et des gels printaniers.

Les potentiels des orges d'hiver s'annoncent globalement satisfaisants, ceux des colzas sont décevants, particulièrement dans le nord de la région.

En retrait au cours de la première quinzaine de mai, le cours du blé tendre rendu Rouen reprend des couleurs sur la fin du mois.

Framboise : Le démarrage de la saison se fait lentement du fait d'un manque de produit. La première cotation a lieu le 22 mai, avec un niveau de prix élevé.

Fraise : Début mai, la situation est difficile. La Gariguette est déclarée en crise conjoncturelle du 2 au 9 mai. En milieu de mois, les volumes arrivent doucement, de façon régulière, du fait d'une climatologie automnale, et les prix se stabilisent. La marchandise est de très bonne qualité, avec une bonne tenue. La dernière semaine, pour les fêtes de l'Ascension, le marché est fluide pour la Gariguette, avec des prix en augmentation. Pour la fraise ronde, le marché est plus difficile, avec des prix orientés à la baisse.

Kiwi : La campagne du kiwi français s'achève dans un marché correct, laissant place aux produits de l'hémisphère Sud (Nouvelle-Zélande et Chili).

Tomate : Le marché s'avère difficile sur une grosse partie du mois. Il faut attendre la dernière semaine de mai, avec l'arrivée d'une météo estivale, pour percevoir un frémissement tant au niveau consommation que prix.

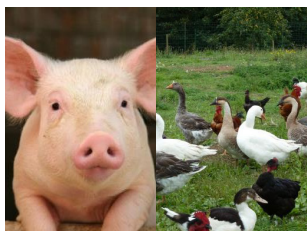
Asperge : La forte concurrence, l'arrivée des produits d'été et les nombreux jours fériés ont rendu le mois de mai compliqué. La campagne s'achève dernière semaine de mai.

Carotte : Le début de campagne est satisfaisant.

Viticulture



Granivores



Herbivores



Lait



Pour les vins d'appellation, malgré la progression observée au cours des trois derniers mois, le cumul des volumes contractualisés (contrat « vrac ») demeure en retrait par rapport à la campagne précédente. Une évolution qui impacte les sorties de chais, le vrac pesant pour près de la moitié des volumes commercialisés à la sortie de la propriété. Côté commerce extérieur, les volumes se replient sur un an. La valeur des exportations continue de croître, portée par les appellations intermédiaires et prestigieuses.

Le Cognac poursuit sa croissance. Une progression à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) et à la bonne tenue des exportations vers l'Asie.

Les abattages porcins s'intensifient en avril, dans un contexte de prix élevés stimulés par la demande chinoise. Toutefois, la production régionale reste globalement stable sur douze mois glissants. Le cours du porc charcutier est en nette hausse depuis février dernier, conséquence des forts besoins d'importations des pays asiatiques touchés par l'épidémie de peste porcine africaine.

Les abattages de volailles de chair comme ceux de palmipèdes gras progressent en avril. Ceux de poulets sont orientés à la hausse depuis le début de l'année. Bien que les abattages de canards augmentent à nouveau depuis février, ils restent en deçà du niveau observé avant 2016.

Le marché s'équilibre en gros bovins de boucherie. Les réformes se tassent, permettant un léger redressement des cours depuis le début de l'année. La production de bovins mâles est contenue, conduisant à un cours plus tonique qui résiste à la baisse saisonnière de printemps.

Le marché du veau de boucherie est laborieux, hormis pour le veau élevé au pis qui se distingue par des prix haussiers. La production régionale s'oriente à la hausse en avril, ce qui déstabilise un marché fragilisé par l'érosion de la demande en viande de veau.

Le marché du bovin maigre est calme en avril, avec un cours facilement reconduit pour le brouillard limousin. Les exportations augmentent à nouveau depuis le début de l'année, après une compression de l'offre disponible en 2018.

Le marché ovin s'est dynamisé juste avant Pâques, mais le cours de l'agneau se dégrade dès la semaine suivante. La cotation reste néanmoins supérieure au niveau des années précédentes en mai, en lien avec une offre modérée.

Les livraisons de lait de vache reculent encore dans la région. Soutenu par de faibles volumes, le prix du lait enclenche une hausse en avril alors qu'il baisse habituellement au printemps. Il repasse juste au-dessus de 350 €/1 000 litres payés en moyenne au producteur.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la hausse saisonnière, et le prix du lait subit la tendance inverse.

Les volumes en léger repli dans la région permettent de contenir la baisse du prix moyen payé au producteur.

Les livraisons de lait de brebis ralentissent en avril, conformément à la tendance saisonnière. Le prix du lait reste légèrement supérieur aux années précédentes, malgré la progression régulière des volumes livrés.

©AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

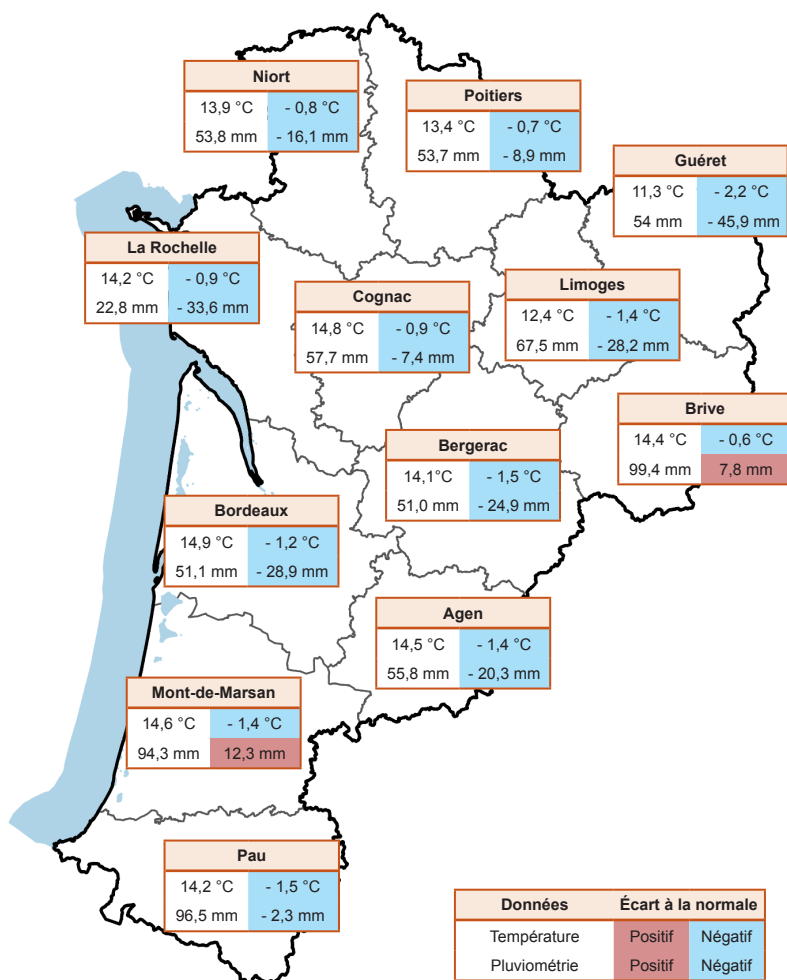
Le mois de mai 2019 a été plus frais qu'à l'accoutumé (- 1,2 °C en dessous des normales), peu arrosé dans l'ensemble, et avec un niveau d'ensoleillement proche la normale.

Sous l'effet d'une masse d'air froid en provenance de l'Arctique, les trois premières semaines du mois ont connu un déficit de température important avec des records de fraîcheur le 6 pour Bergerac (- 1,5 °C) et Guéret (- 2,8 °C). Des températures négatives ont également été relevées à Agen, Brive et Mont-de-Marsan. Un vaste anticyclone remonté de la péninsule ibérique a permis de terminer le mois sur des températures estivales.

Comme depuis le début de l'année, le niveau de précipitations est en mai en dessous des valeurs de saison : - 20 % en moyenne pour la région. Ce déficit touche tous les départements exceptés les Landes et la Corrèze. Les stations de Guéret et La Rochelle affichent les écarts les plus importants sur le mois, avec respectivement - 46 % et - 60 %.

Données départementales mai 2019

« Mai froid, élargis ton grenier. »



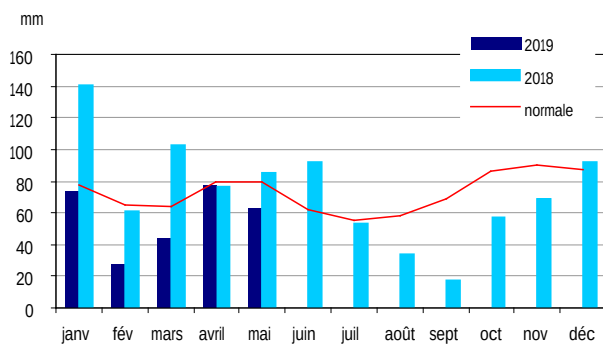
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2018 à mai 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	84,4	429,7
	Écart	4,1	- 58,5
Bergerac	Cumul	80,2	414,6
	Écart	3,0	- 144,5
Bordeaux	Cumul	91,6	531,0
	Écart	6,8	- 160,7
Brive	Cumul	81,5	555,2
	Écart	8,0	- 62,6
Cognac	Cumul	87,5	499,9
	Écart	7,1	- 69,6
Guéret	Cumul	64,3	375,0
	Écart	2,1	- 292,9
La Rochelle	Cumul	87,5	462,5
	Écart	6,7	- 112,9
Limoges	Cumul	73,4	577,4
	Écart	7,8	- 153,9
Mont-de-Marsan	Cumul	86,0	576,6
	Écart	4,0	- 87,9
Niort	Cumul	81,5	542,0
	Écart	7,7	- 99,7
Pau	Cumul	86,4	692,0
	Écart	3,3	- 97,6
Poitiers	Cumul	76,6	381,0
	Écart	8,8	- 110,3

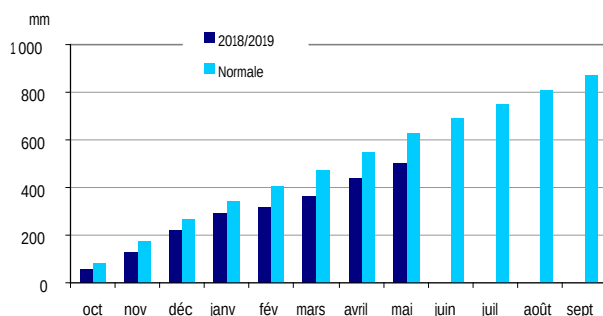
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



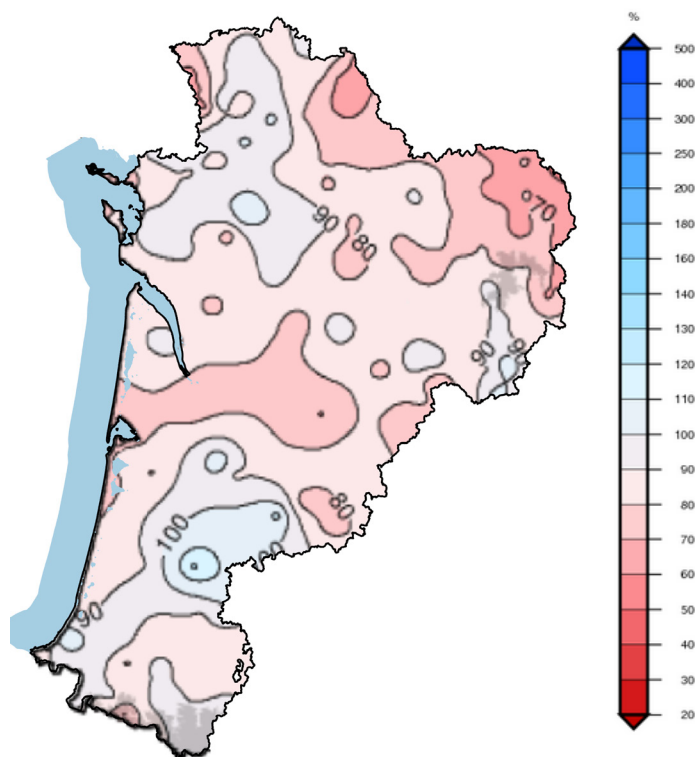
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



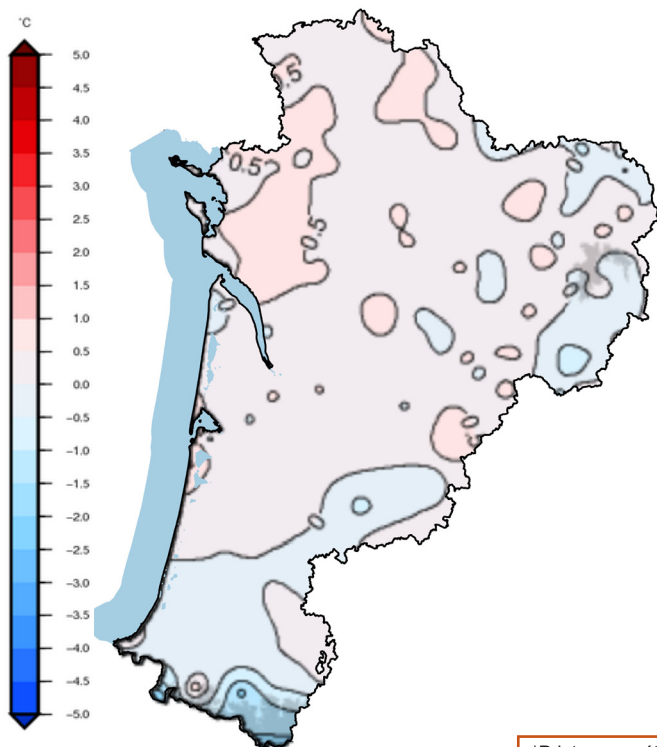
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

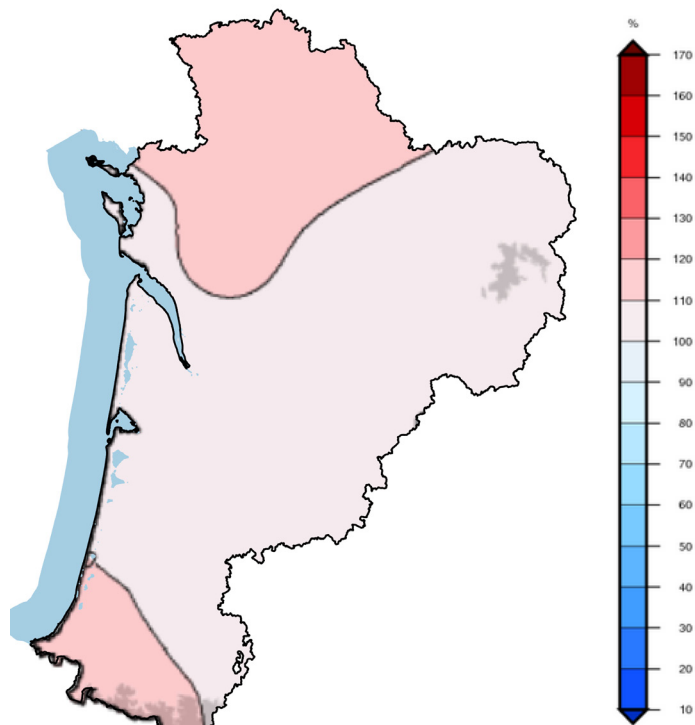
Écart entre la température moyenne du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

*Printemps météorologique : mars, avril, mai

Rapport entre la durée d'ensoleillement du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Les semis de maïs ont été une nouvelle fois perturbés par les précipitations dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

Les blés sont dans l'ensemble prometteurs, mais avec des incertitudes quant aux conséquences du manque d'eau de fin mars et des gels printaniers.

Les potentiels des orges d'hiver s'annoncent globalement satisfaisants, ceux des colzas sont décevants, particulièrement dans le nord de la région.

En retrait au cours de la première quinzaine de mai, le cours du blé tendre rendu Rouen reprend des couleurs sur la fin du mois.

État des lieux

Les précipitations abondantes relevées entre le 16 et le 20 mai dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, ont, une nouvelle fois, perturbé les semis de maïs déjà en retard suite aux pluies d'avril. Sur les 274 000 ha (maïs semence inclus) prévus à ce jour pour l'ex-région Aquitaine, entre 10 000 et

15 000 ha seraient encore à emblaver. Ailleurs, les travaux sont quasiment terminés avec des stades qui s'échelonnent de la levée à 8- 9 feuilles dans le nord de la région. Dans l'est, les cultures sont un peu moins développées.

Les températures moyennes mensuelles ont été inférieures aux normales de saison pour tous les départements de la région. Les températures nocturnes ont été fraîches, les amplitudes thermiques journalières importantes et des gelées ont été enregistrées dans la nuit du 5 au 6 mai. Ces conditions thermiques ont pénalisé les levées des semis les plus tardifs et le développement végétatif des maïs et des tournesols. Ces cultures affichent quelques jours de retard par rapport à une campagne normale. Les levées difficiles, notamment en tournesol, ont parfois été accompagnées de dégâts d'oiseaux entraînant localement des resemis.

Les blés tendres et les blés durs sont, en moyenne, en pleine floraison, début remplissage des grains dans le nord et le sud de la région, début de floraison dans l'est. Visuellement, les parcelles sont, dans l'ensemble, belles. Toutefois, des questions se posent quand aux conséquences sur les rendements du stress hydrique occasionné par le manque d'eau fin mars, des gels de fin avril et de début mai et des très fortes chaleurs des deux premiers jours de juin.

Les orges d'hiver sont en phase de remplissage, voire maturation des grains pour les plus précoces. Les premières moissons sont attendues vers la mi-juin. Les premières estimations de rendements proposent des valeurs proches des moyennes quinquennales mais, comme pour les blés, les conséquences des incidents climatiques sont difficiles à chiffrer.

Les colzas entrent dans leur phase de maturation. Les pluies ont favorisé le remplissage des grains mais globalement les cultures ont souffert depuis le début de campagne. Dans le nord de la région, les potentiels sont décevants et les rendements s'annoncent inférieurs aux moyennes quinquennales. Dans le sud, l'état des cultures semble un peu plus satisfaisant, avec des potentiels proches des normales.

Estimation au 1^{er} juin des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8	35 830	6,0	31 610	4,1
Charente-Maritime	88 000	3,2	18 000	0,0	22 000	- 13,0	57 870	10,0	44 000	9,7
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	300	- 3,2	1 600	- 12,6	150	7,1
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	2 000	- 5,2	950	- 24,0	1 000	31,6
Dordogne	28 000	5,3	8 200	2,5	4 500	- 22,7	22 270	5,0	14 300	7,3
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8	24 300	0,7	4 310	7,7
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0	96 880	2,1	8 100	0,9
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0	30 000	3,3	32 000	5,8
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,2	76 800	0,0	5 000	4,6
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	27 000	- 13,4	26 000	5,3	30 000	7,0
Vienne	127 500	1,1	26 500	4,1	51 000	- 12,2	35 500	6,4	36 500	9,9
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	1 800	- 28,0	2 650	0,0	1 800	7,1
Ensemble	512 800	1,9	113 130	3,7	135 500	- 14,0	410 650	3,7	208 770	7,2

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

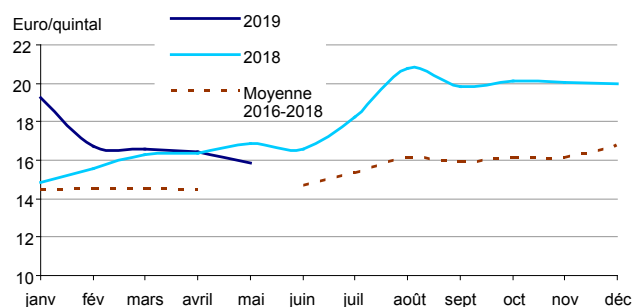
Cotations

Au cours de la première quinzaine de mai, la faible demande internationale en blé tendre et la hausse des prévisions de production mondiale ont pesé sur le cours du blé tendre rendu Rouen. En fin de mois, les pluies très abondantes enregistrées aux USA permettent aux

cours de reprendre des couleurs.

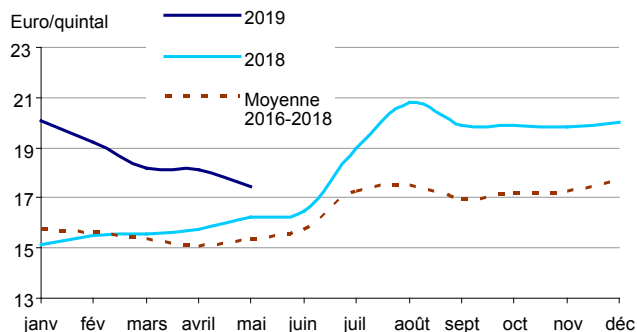
Comme ceux des céréales, le cours du colza rendu Rouen recule en début de mois. Fin mai, il progresse à nouveau dans le sillage du marché des huiles et du soja.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



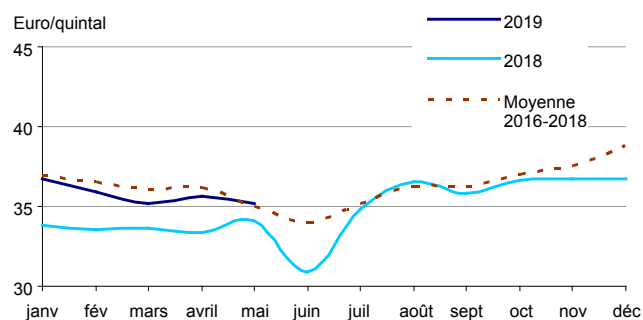
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



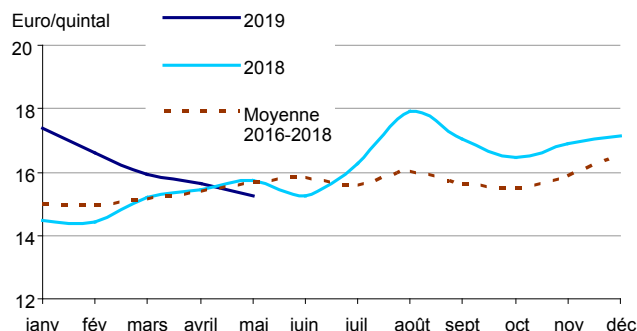
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



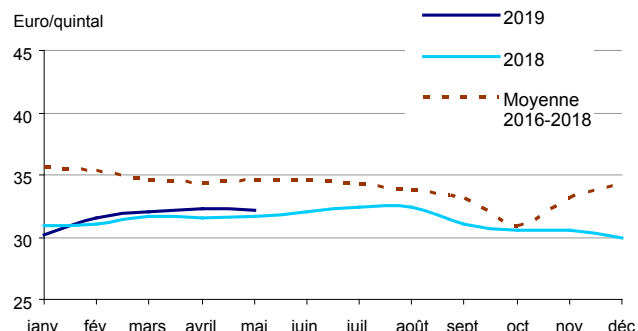
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 avril 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 646	- 4,6	2 821	- 4,9
Orges	543	- 14,0	582	- 12,0
Colza	354	- 5,2	372	- 6,5
Maïs grain	2 984	- 18,9	3 406	- 13,4
Tournesol	387	- 28,3	411	- 26,7

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Framboise : Le démarrage de la saison se fait lentement du fait d'un manque de produit. La première cotation a lieu le 22 mai, avec un niveau de prix élevé.

Fraise : Début mai, la situation est difficile. La Gariguette est déclarée en crise conjoncturelle du 2 au 9 mai. En milieu de mois, les volumes arrivent doucement, de façon régulière, du fait d'une climatologie automnale, et les prix se stabilisent. La marchandise est de très bonne qualité, avec une bonne tenue. La dernière semaine, pour les fêtes de l'Ascension, le marché est fluide pour la Gariguette, avec des prix en augmentation. Pour la fraise ronde, le marché est plus difficile, avec des prix orientés à la baisse.

Kiwi : La campagne du kiwi français s'achève dans un marché correct, laissant place aux produits de l'hémisphère Sud (Nouvelle-Zélande et Chili).

Tomate : Le marché s'avère difficile sur une grosse partie du mois. Il faut attendre la dernière semaine de mai, avec l'arrivée d'une météo estivale, pour percevoir un frémissement tant au niveau consommation que prix.

Asperge : La forte concurrence, l'arrivée des produits d'été et les nombreux jours fériés ont rendu le mois de mai compliqué. La campagne s'achève dernière semaine de mai.

Carotte : Le début de campagne est satisfaisant.

Framboise

La première cotation a lieu le 22 mai. Les premières « Tulameen » sont présentes sur les marchés de gros de Bordeaux et de Nantes.

Les conditions climatiques pluvieuses et peu ensoleillées de ces dernières semaines n'ont pas permis une entrée en production précoce ni une production volumineuse (une tonne environ pour la première cotation Sud-Ouest).

Le manque de marchandise fait que les prix de la framboise française sont élevés en ce début de campagne.

La concurrence étrangère est quant à elle bien présente.

Tous les opérateurs ne sont pas encore entrés en campagne et le marché se dessine progressivement.

En semaine 22, le début de campagne s'accélère avec l'entrée en production d'autres bassins : les framboises arrivent à la vente sur les carreaux de producteurs de Lyon et de Perpignan.

D'une manière générale, les conditions météorologiques ne favorisent pas la fructification de masse ; il manque du produit pour satisfaire la demande.

À la veille du long week-end de l'Ascension, la météo estivale favorise la demande.

Les fruits sont de bonne qualité et s'écoulent bien. Les opérateurs profitent de cette situation favorable mais attendent toutefois une augmentation de la production pour voir s'établir un marché plus significatif

.../...

Fraise

Le commerce de début du mois est contrarié par la fête du 1^{er} mai et les congés scolaires, associés à des engagements moindres qui pénalisent ainsi les sorties. Les volumes en fraise Gariguet se maintiennent, tandis que l'offre en fraise ronde est en progression.

Dans ce contexte de marché déséquilibré par un surapprovisionnement, des opérations de dégagements sont parfois réalisées pour assainir les stocks. Les prix continuent de dévisser en Gariguet, entraînant également la fraise ronde vers des prix bas. **La variété Gariguet est déclarée en crise conjoncturelle par le RNM le 2 mai.**

Par la suite, le marché s'assainit, avec des volumes en recul et une demande des centrales d'achats plus active. Les ventes vers les marchés de gros retrouvent peu à peu un équilibre. L'ouverture des magasins le 8 mai favorise par ailleurs les départs. Les prix bas s'estompent et les cours se redressent. **La fraise Gariguet sort de crise le 9 mai.**

À la mi-mai, l'entrée en pic de production nationale de la fraise ronde est progressive, compte tenu d'un climat peu favorable. La consommation est également freinée par la fraîcheur des températures. Le marché est dans un équilibre précaire. Le ralentissement est plus marqué chez les grossistes. Les actions en GMS permettent juste d'équilibrer les ventes. Les prix affichent une tendance baissière, avec certains lots pouvant présenter une qualité hétérogène.

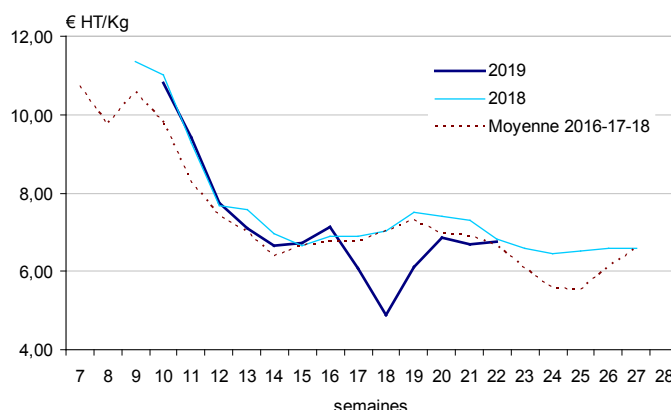
Les jours suivants, le pic de production nationale en fraise ronde est passé. Les volumes hexagonaux moins importants facilitent les écoulements. Le marché est parfois sous-approvisionné compte tenu d'une demande intéressée dans l'optique de la fête des mères. Les promotions activent les ventes. Les stations d'expéditions sont à jour dans leurs stocks. Cependant les actions en fraise ronde orientent les prix à la baisse, avant augmentation lors de l'arrêt des mises en avant.

Les récoltes de Gariguet diminuent fortement. Toutefois, la concurrence de la Sologne et une demande en demi-teinte donnent lieu à une fluctuation des cours.

Lors de la semaine de l'Ascension, les premières remontées en fraise Gariguet dans le Sud-Ouest se réalisent de manière hétérogène. Le marché est fluide et le disponible encore réduit permet une revalorisation des cours.

En fraise ronde, l'Alsace est plus présente et la concurrence de l'Europe du Nord (Allemagne) se fait plus ressentir. Les conditions météorologiques ne facilitent pas toujours un maintien qualitatif du produit. Concernant la fraise ronde, le marché plus bataillé en ronde entraîne des prix à la baisse.

Fraise Gariguet Sud-Ouest (cat I - cal18+ - barq 250 g)



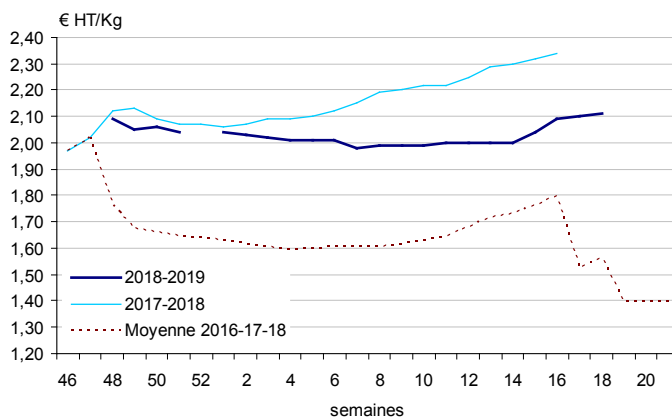
Source : FranceAgriMer - RNM

Kiwi

C'est au cours de la première quinzaine de mai que les fermetures de stations s'accroissent. Le marché demeure correct, avec une gamme resserrée autour des petits calibres. Les prix sont majoritairement reconduits, avec parfois une légère velléité de hausse.

Les produits d'hémisphère Sud prennent le relais avec, dans un premier temps, les kiwis jaune et vert néo-zélandais, la production chilienne arrivant quant à elle en fin de mois.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Le marché est caractérisé par une consommation qui peine à s'enclencher.

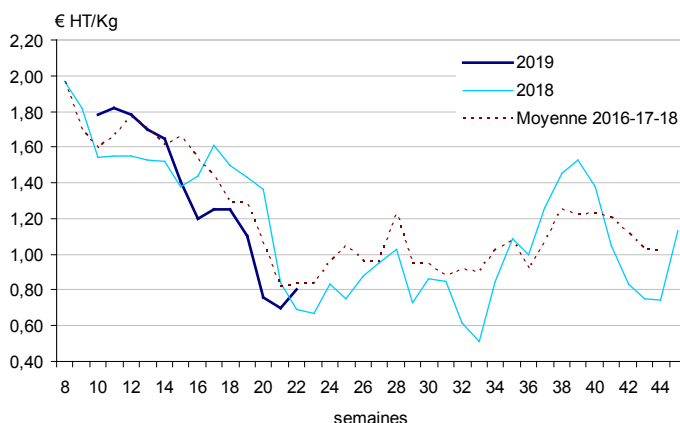
En effet, la météo est maussade la majeure partie du mois de mai. La présence de quelques journées ensoleillées et de jours fériés ne permet pas d'activer les ventes.

Par ailleurs, les apports progressent sur l'ensemble de la gamme, et faute d'être absorbés par le commerce, des stocks se forment.

Dans ce contexte, le déséquilibre se creuse entre l'offre et la demande, et les cours s'effondrent rapidement. La tomate ronde est déclarée en situation de crise conjoncturelle à partir du 7 mai. Des retraits de produits, notamment en variétés anciennes, très chargées, sont réalisés en milieu de mois afin d'assainir les stocks. Pour autant, le marché reste malmené et la présence d'actions promotionnelles, surtout en variété Grappe, ne suffisent pas à améliorer la situation.

Il faut attendre la dernière semaine pour entrevoir une petite lueur d'espoir. L'arrivée d'une météo estivale, conjuguée au week-end prolongé de l'Ascension, permet d'activer l'intérêt du consommateur pour la tomate. Les stocks commencent à se désengorger, aussi bien chez les opérateurs qu'en GMS, permettant aux prix de remonter sur l'ensemble de la gamme. Toutefois, la situation reste fragile en Grappes et anciennes, dont les volumes importants s'écoulent plus lentement.

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge

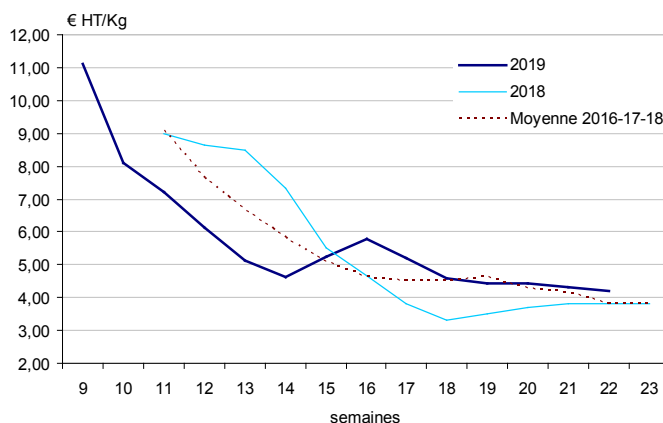
Les jours fériés du mois de mai perturbent le marché de l'asperge : deux jours de ramassage pour un jour de mise en marché. La concurrence est rude avec la région Centre-Val de Loire mais aussi avec le nord de l'Europe (Belgique, Pays-Bas, Allemagne). Des actions en

GMS, notamment en botte, permettent de maintenir les prix en ce début de mois.

À la mi-mai, l'arrivée des produits d'été (pêches, nectarines, abricots, cerises, etc.) laisse peu de place sur les étals à l'asperge. De plus, les consommateurs ont envie de changement, et malgré une météo qui laisse à désirer, ils s'orientent vers les produits d'été. Les prix sont revus à la baisse sans pour autant tomber en crise car il y a peu de volumes sur le marché.

Fin mai, on observe une baisse des volumes produits et de plus en plus de petits calibres. Avec un marché maussade et des cours qui ne cessent de fléchir, les producteurs préfèrent terminer la saison après la fête des mères.

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

La campagne débute au cours de la seconde quinzaine du mois.

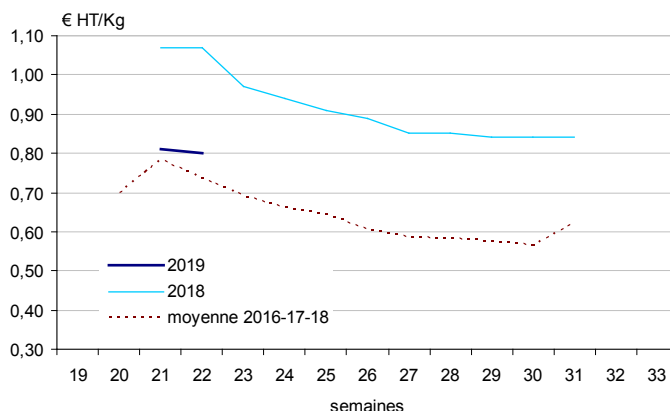
Le marché national bascule progressivement vers l'origine France. La carotte primeur française trouve sa place sans problème majeur entre les produits espagnols et belges. Les

promotions sont encore peu présentes. Les niveaux de prix demeurent satisfaisants, même s'ils n'atteignent pas les records de la campagne passée.

L'activité export se développe par la suite vers le Royaume-Uni et les pays de l'Est.

Enfin, la qualité est globalement au rendez-vous, en dépit de quelques problèmes de casse ou de manque de calibre signalés par certains expéditeurs.

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Pour les vins d'appellation, malgré la progression observée au cours des trois derniers mois, le cumul des volumes contractualisés (contrat « vrac ») demeure en retrait par rapport à la campagne précédente. Une évolution qui impacte les sorties de chais, le vrac pesant pour près de la moitié des volumes commercialisés à la sortie de la propriété. Côté commerce extérieur, les volumes se replient sur un an. La valeur des exportations continue de croître, portée par les appellations intermédiaires et prestigieuses.

Le Cognac poursuit sa croissance. Une progression à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) et à la bonne tenue des exportations vers l'Asie.

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins à appellation

Les sorties de chais, avec plus de 11 millions d'hl d'août 2018 à février 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 20 % par rapport à la précédente campagne. Une situation qui masque de fortes disparités.

Suite à une récolte 2018 plus importante que prévue pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), les sorties de chais progressent de 37 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations. Elle recule de 12 %, une chute portée par les vins de Gironde (-16 %) et de Dordogne (-11 %).

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

8 mois de campagne (août « n-1 » à février « n »), en hectolitres

	2018-2019	2017-2018	2016-2017
Charente-Maritime	4 704 931	2 743 666	3 157 831
Charente	3 855 488	3 498 383	3 728 822
Corrèze	488	663	703
Dordogne	258 820	289 599	235 697
Gironde	2 333 057	2 766 307	2 616 920
Landes	82 404	35 869	38 772
Lot-et-Garonne	125 910	99 144	111 889
Pyrénées-Atlantiques	40 464	41 051	39 251
Deux-Sèvres	14 641	9 566	17 024
Vienne	18 566	9 873	9 876
Nouvelle-Aquitaine	11 434 769	9 494 121	9 956 785

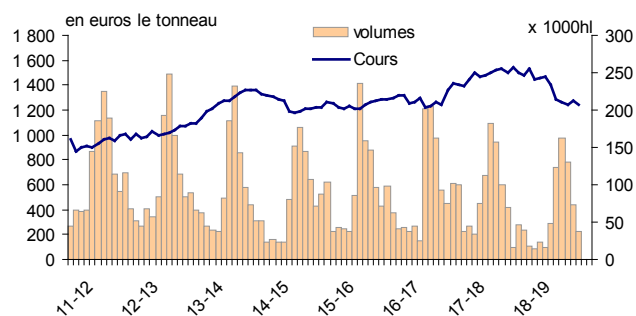
Source : DGDDI

Marché du vrac des vins tranquilles : volumes en augmentation sur les trois derniers mois après treize mois de baisse

Pour les vins de Bordeaux, après un début de campagne très lent, la hausse des volumes contractualisés en mai (+16 %) confirme les résultats enregistrés en avril (+21 %). Elle permet de freiner la chute constatée sur les mois précédents. L'ensemble des groupes affichent depuis deux mois des évolutions mensuelles positives après plus d'un an de baisse ininterrompue.

.../...

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Sur les dix premiers mois de la campagne 2018-2019, avec presque 1,5 million d'hl, les volumes contractualisés sont en repli de 20 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Une situation qui s'améliore lentement sous l'effet des trois derniers mois. Les rouges reculent de 23 % et les blancs de 4 %. Le groupe Bordeaux rouge recule de 24 %, les blancs secs de 4 %, le groupe Médoc et Graves de 9 % et le groupe Saint-Émilion de 22 %. Sur cette période, le cours moyen en appellation Bordeaux rouge est de 1 297 € (1 255 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 221 € (1 230 € pour le millésime 2018).

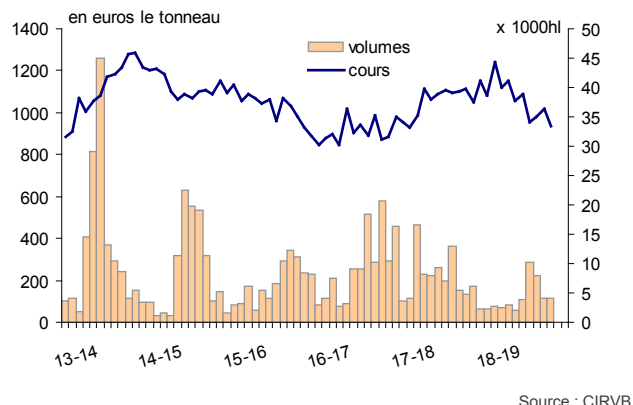
En Bergerac, sur les dix premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés (124 000 hl) restent en baisse de 27 % par rapport à la campagne précédente. Les appellations « rouge » reculent de 44 %, une baisse à mettre au passif des appellations Bergerac rouge (-42 %) et des Côtes de Duras (-67 %). Seule l'appellation Pécharmant progresse (+14 %). Les blancs moelleux se replient de 24 % et les blancs liquoreux de 33 %. À l'opposé, les blancs secs progressent de 13 %, la hausse des Bergerac compensant largement le recul des Duras. Les rosés progressent de 49 %.

Sur les dix premiers mois, le prix moyen tous millésimes est de 1 097 € pour le Bergerac rouge, soit +2,9 % par rapport à la campagne précédente (1 028 € pour le millésime 2018).

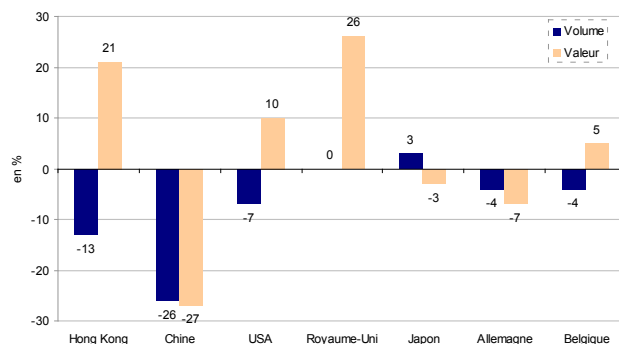
Pour le Bergerac blanc sec, il est de 1 049 € soit -2,8 % par rapport à la précédente campagne (1 037 € pour le millésime 2018), de 1 106 € pour les Côtes de Bergerac moelleux (-5,4 %) et de 3 088 € (+1,5 %) pour le Monbazillac.

Avertissement : Lors de cette campagne (2018-2019), les contrats vrac des vins de Bergerac Duras ne représentent plus que le tiers des volumes enregistrés des sorties de chais contre la moitié lors de la campagne précédente. Selon l'interprofession, cet écart est principalement lié au changement de fonctionnement interne de la coopération.

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution 1^{er} trimestre 2019/ 1^{er} trimestre 2018

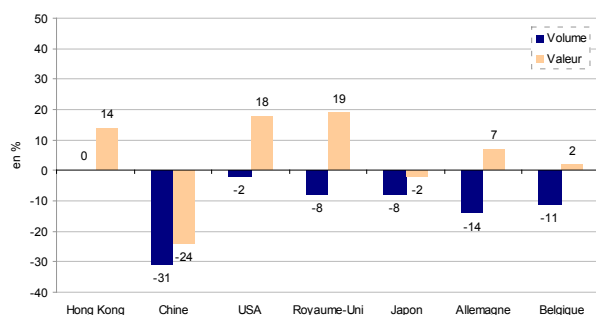


Exportations de vins de Bordeaux :
une baisse en volume et une légère hausse en valeur

Avec 1,845 million d'hl et pour une valeur de près de 2,1 milliards d'€, à fin mars 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 14 % en volume et en hausse de 4 % en valeur.

Sur un an, la baisse des volumes est principalement portée par les pays tiers (-16 %). Les volumes se replient de 31 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume), de 8 % vers le Japon. Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) affichent un léger tassement (-2 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés demeurent stables. Concernant l'Europe (-12 %), la baisse vers le Royaume-Uni (-8 %) est accompagnée par un recul vers l'Allemagne (-14 %) et la Belgique (-11 %).

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés (avril 2018 à mars 2019 / avril 2017 à mars 2018)



En valeur, ces exportations sur douze mois représentent 2,1 milliards d'€, en hausse de 4 %. Vers l'Europe (+11 %), le Royaume-Uni et l'Allemagne, 4^{ème} et 5^{ème} destinations en valeur, portent cette croissance (respectivement +19 % et +7 %). La Belgique, 6^{ème} client des vins de Bordeaux en valeur, marque le pas (+2 %). À destination des pays tiers (+1 %), la croissance vers Hong Kong (+14 %) et les États-Unis (+18 %), respectivement 1^{er} et 3^{ème} clients en valeur, permet de compenser le retrait vers la Chine (-24 %), 2^{ème} destination à l'export en valeur des vins de Bordeaux.

Sur le premier trimestre 2019 par rapport au premier trimestre 2018, les exportations totales reculent de 7 % en volume. Elles

baissent de 3% sur le marché européen et de 10 % vers les pays tiers. La hausse de 2 % en valeur est due à l'Union européenne (+10 %) alors que le reste du monde se replie de 2 %. Ainsi, sur le court terme, les exportations en volume se replient de 26 % vers la Chine, de 4 % vers la Belgique et de 7 % vers les USA. Elles sont stables vers le Royaume-Uni. En valeur, et toujours sur le court terme, les replis de la Chine (-27 %) et de l'Allemagne (-11 %) sont compensés par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+21 %), vers les États-Unis (+10 %) et vers le Royaume-Uni (+26 %).

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 2,6 % en volume et de 4 % en valeur

Pour la 4^{ème} année consécutive, les chiffres du Cognac sont à la hausse. Sur un an, de mai 2018 à avril 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 623 019 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 2,6 % par rapport aux douze mois précédents (mai 2017 à avril 2018). Avec 3,3 milliards d'€, la valeur s'accroît de 4 % sur la même période.

Les expéditions (livraisons de Cognac sur le marché français et à l'export), qui pèsent pour 93 % des sorties globales, progressent de 1,9 % en volume.

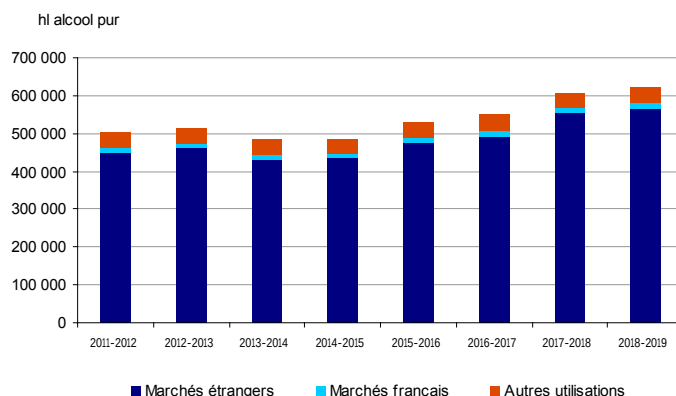
Une progression à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) : leurs expéditions s'accroissent de 5,8 % en volume. Pesant pour la moitié des volumes, les VS (entrée de gamme) marquent le pas (-0,5 %) et les « qualités vieilles » quand à elles reculent de 0,7 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, l'Extrême-Orient poursuit sa croissance (+6 %), avec une hausse plus marquée que sur le continent Nord-Américain (+1,7 %). L'Europe recule (-3,8 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons), qui représentent 7 % des sorties globales en volume, progressent de 13,1 %.

En cumul sur les neuf premiers mois de campagne (de août 2018 à avril 2019) par rapport aux neuf premiers mois de la campagne précédente, les sorties de Cognac augmentent de 1,5 % vers l'Amérique, de 7,1 % vers l'Asie du Sud-Est et de 3,5 % vers l'Extrême-Orient. Elles se replient de 3,0 % vers l'Europe. Vers le reste du monde, le marché reste orienté à la hausse (+5,3 %).

Sorties de Cognac sur douze mois cumulés à fin avril



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Sur douze mois cumulés à fin avril

hl d'alcool pur	31 avril 2018	31 avril 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	556 256	567 009	1,9
Marchés français	12 640	12 925	2,3
Total des expéditions	568 896	579 934	1,9
Autres utilisations	38 105	43 085	13,1
Total des sorties	607 001	623 019	2,6

Source : BNIC

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Les abattages porcins s'intensifient en avril, dans un contexte de prix élevés stimulés par la demande chinoise. Toutefois, la production régionale reste globalement stable sur douze mois glissants. Le cours du porc charcutier est en nette hausse depuis février dernier, conséquence des forts besoins d'importations des pays asiatiques touchés par l'épidémie de peste porcine africaine.

Les abattages de volailles de chair comme ceux de palmipèdes gras progressent en avril. Ceux de poulets sont orientés à la hausse depuis le début de l'année. Bien que les abattages de canards augmentent à nouveau depuis février, ils restent en deça du niveau observé avant 2016.

Porcins

Les abattages progressent en avril à la faveur d'une nette revalorisation du prix des porcins. 194 000 porcs charcutiers ont été abattus pour un peu plus de 13 000 tonnes dans la région. Le volume mensuel dépasse ainsi de 7 % la production de l'an passé.

Sur douze mois glissants, l'activité néo-aquitaine d'abattage reste stable. Elle pourrait s'orienter à la hausse sur les prochains mois en réponse à la demande chinoise qui atteint un niveau record. Le poids moyen des carcasses a perdu près de 1 kg entre janvier et avril, signe que le marché est tout à fait fluide.

Le cours régional suit la tendance à la hausse observée dans tous les bassins de productions européens. Il atteint 1,55 €/kg de carcasse fin mai, dépassant ainsi la moyenne triennale 2016-17-18 de 18 centimes. Sur trois mois de début mars à fin mai, le cours régional du porc charcutier a augmenté de 30 centimes. On observe néanmoins une légère stabilisation depuis mi-avril.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

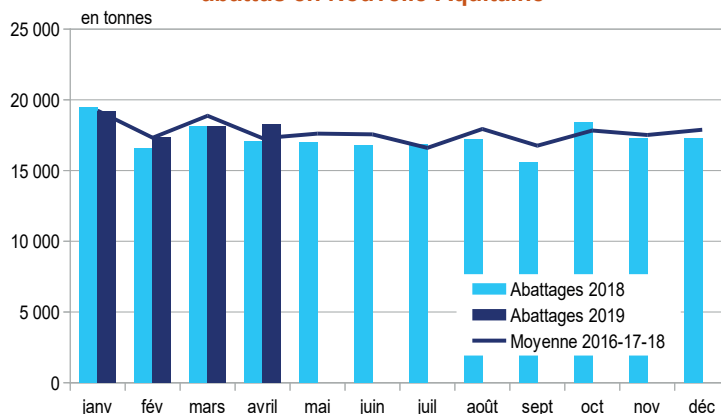
avr.-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 243	194 058
Glissement*	209 407	2 243 924
Evol du mois**	6,9%	7,5%
Evol du glissement	-0,3%	0,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

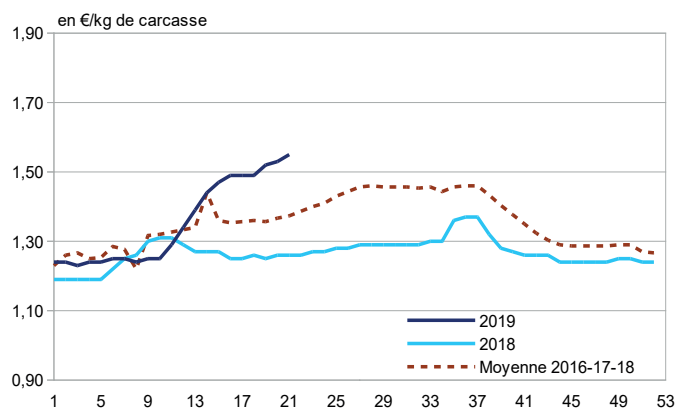
Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 ci-dessus ont ainsi été réévaluées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de volailles de chair repartent à la hausse en avril. Sur un an, ils progressent de 8,4 % en volume.

Près de 6,9 millions de poulets et coquelets ont été abattus dans la région en avril, pour 9 700 tonnes. Sur douze mois glissants, les abattages progressent plus modérément, de 2,9 % en têtes comme en tonnage. En avril, la Nouvelle-Aquitaine représente près de 11 % du volume de poulets abattus en France.

Le volume de palmipèdes gras abattus progresse pour le deuxième mois consécutif en avril. Ce sont environ 1,6 million de canards pour 6 000 tonnes ainsi que 6 000 oies pour 84 tonnes qui ont été abattus dans la région en avril. En glissement annuel, les abattages de canards progressent de près de 30 %, en lien avec une production réduite sur la période précédente. Malgré cette embellie, les abattages régionaux se sont réduits de manière structurelle depuis les épizooties aviaires de 2016 et 2017. En cumul de janvier à avril, ils sont inférieurs de 16 % en 2019 par rapport à 2015.

La cotation du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis est stationnaire depuis la dernière semaine de février, après le pic saisonnier observé autour des fêtes de fin d'année. Il rejoint ainsi le prix moyen 2016-17-18 fin avril, et s'établit juste en dessous de la cotation de 2018.

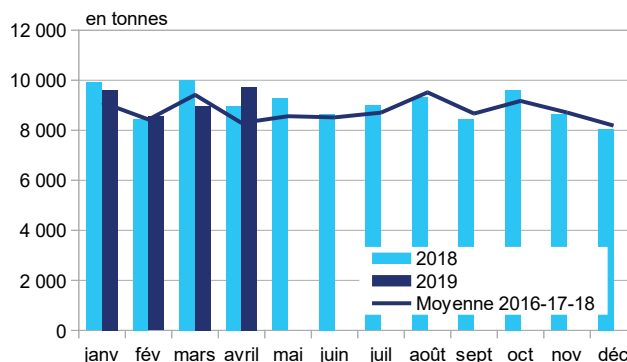
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	avr.-19	9 735	6 857 721
	Evol du glissement*	2,9%	2,9%
Canards	avr.-19	6 022	1 690 500
	Evol du glissement*	28,9%	25,2%
Oies	avr.-19	84	6 476
	Evol du glissement*	8,7%	4,5%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

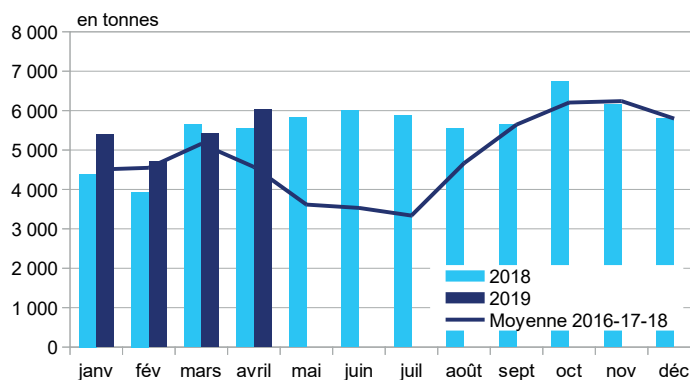
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



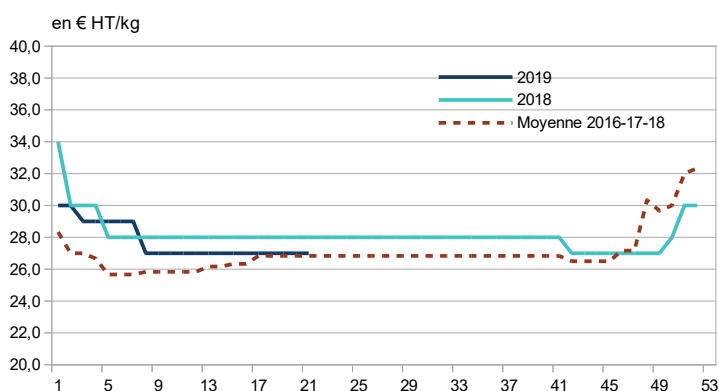
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er juin 2019 - numéro 41

Le marché s'équilibre en gros bovins de boucherie. Les réformes se tassent, permettant un léger redressement des cours depuis le début de l'année. La production de bovins mâles est contenue, conduisant à un cours plus tonique qui résiste à la baisse saisonnière de printemps.

Le marché du veau de boucherie est laborieux, hormis pour le veau élevé au pis qui se distingue par des prix haussiers. La production régionale s'oriente à la hausse en avril, ce qui déstabilise un marché fragilisé par l'érosion de la demande en viande de veau.

Le marché du bovin maigre est calme en avril, avec un cours facilement reconduit pour le brouillard limousin. Les exportations augmentent à nouveau depuis le début de l'année, après une compression de l'offre disponible en 2018.

Le marché ovin s'est dynamisé juste avant Pâques, mais le cours de l'agneau se dégrade dès la semaine suivante. La cotation reste néanmoins supérieure au niveau des années précédentes en mai, en lien avec une offre modérée.

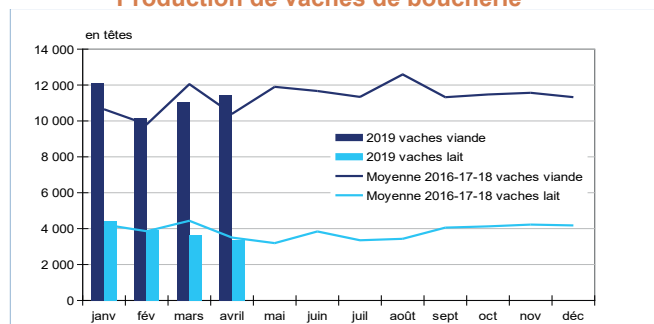
Gros bovins de boucherie

Environ 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 12 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en avril. La production de bovins mâles, de génisses, ainsi que les réformes

de vaches allaitantes progressent pour le deuxième mois consécutif. À l'inverse, les réformes laitières décèlent encore. En cumul annuel, le nombre de vaches réformées est presque à l'équilibre dans la région, alors que la production nationale s'est repliée de 3 % sur la même période. Le rythme des sorties de génisses a augmenté de 2,6 % en cumul sur les quatre premiers mois de l'année en Nouvelle-Aquitaine. La production de bovins mâles est limitée par des prix fragiles et le manque de ressources fourragères qui ont pu inciter certains éleveurs à privilégier le marché du bovin maigre. En cumul annuel, la production de bovins de boucherie mâles se replie de 3,1 % dans la région contre -2,3 % en France.

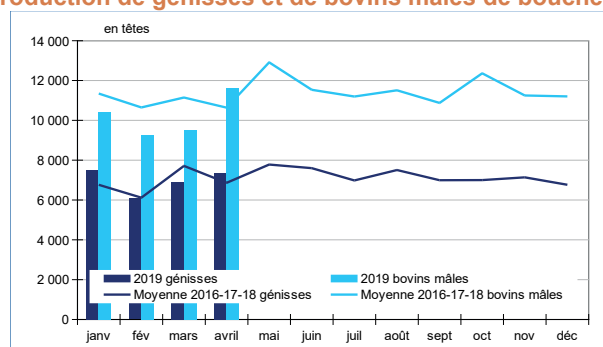
Le marché se fluidifie en gros bovins de boucherie. Le cours de la vache limousine et celui de la blonde d'Aquitaine se stabilisent en mai, à respectivement

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*
Charente	865	-4,3%	654	-2,4%	687	14,4%	907	-0,7%
Charente-Maritime	749	-8,5%	468	-6,7%	224	-7,9%	187	-3,4%
Corrèze	1 319	5,2%	1 178	5,5%	327	2,7%	323	0,7%
Creuse	1 930	-9,8%	1 816	-9,7%	1 311	2,1%	2 276	-0,9%
Dordogne	1 469	1,3%	1 113	4,5%	651	7,2%	877	-9,2%
Gironde	268	13,9%	163	20,2%	101	24,4%	41	11,1%
Landes	496	2,1%	359	7,2%	131	17,5%	155	27,6%
Lot-et-Garonne	412	-9,3%	247	-5,1%	100	-12,3%	150	12,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 692	9,2%	1 170	13,6%	385	7,5%	394	2,9%
Deux-Sèvres	3 061	9,0%	2 131	3,3%	1 220	4,9%	2 941	-14,5%
Vienne	892	-4,2%	652	-0,1%	496	-3,2%	903	11,1%
Haute-Vienne	1 662	-5,8%	1 495	-4,4%	1 706	-2,8%	2 479	2,0%
Région	14 815	0,2%	11 446	0,3%	7 339	2,6%	11 633	-3,1%

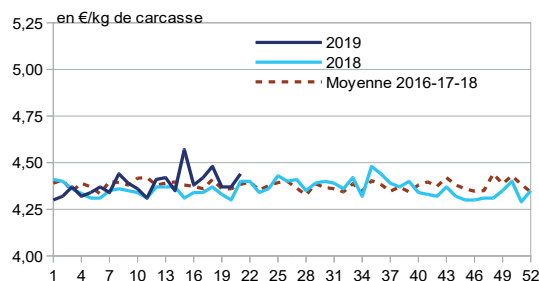
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

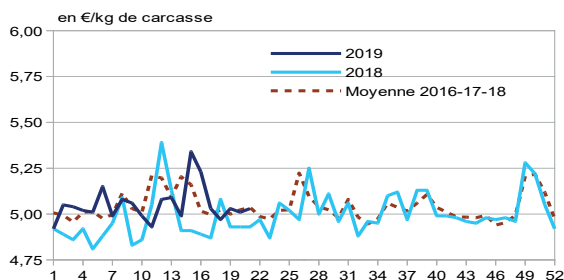
4,41 et 5 €/kg de carcasse. Le cours de la vache laitière suit la hausse saisonnière et reste conforme à la moyenne triennale 2016-17-18. Il s'établit en moyenne à 2,87 €/kg de carcasse en mai, soit 5 centimes de plus que le mois précédent. La cotation de la génisse est conforme à la moyenne triennale, à 4,43 €/kg de carcasse en mai. Le cours du jeune bovin mâle se maintient et s'établit à 3,99 €/kg de carcasse en moyenne en mai. Il résiste à la baisse saisonnière à la faveur d'une offre réduite. Il se détache ainsi de 7 centimes des prix pratiqués en mai 2018.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



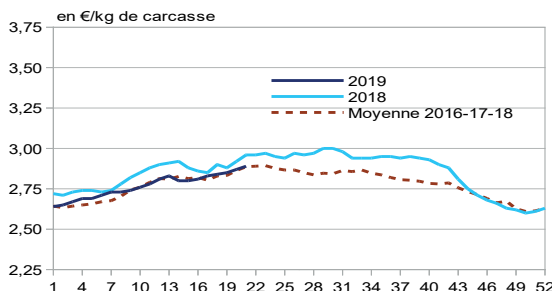
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



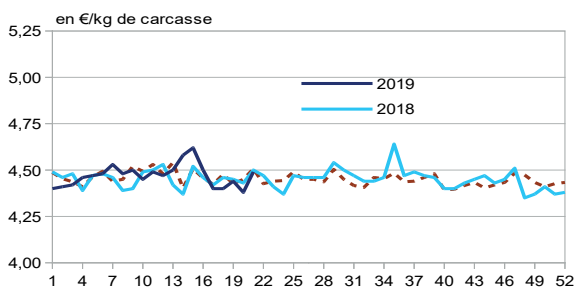
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



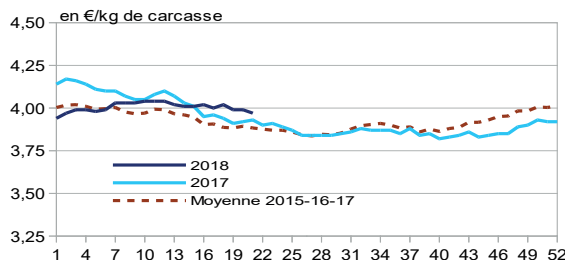
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Environ 14 000 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers sont sortis en avril des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie. La production s'oriente à la hausse depuis le début de l'année. En cumul annuel, la production de veaux de race viande augmente de 5 %, celle de veaux laitiers de 1,5 %.

La demande en boucherie absorbe difficilement l'offre disponible, ce qui conduit à une forte dégradation des cours depuis janvier dernier. À l'exception du veau élevé au pis dont le cours se maintient, les tarifs en veau de boucherie continuent de plonger en mai. La cotation du veau non pis R perd 15 centimes sur le mois, celle du veau non pis O 5 centimes. Elles sont respectivement inférieures à la moyenne triennale 2016-17-18 de mai de 12 et 8 %. Le veau élevé au pis tire en revanche son épingle du jeu. À 8,44 €/kg de carcasse en moyenne pour le mois de mai, la cotation est de 2,7 % supérieure à celle de l'an passé à la même période. La période estivale étant peu propice à la consommation de viande de veau, le marché risque de peiner à se désengorger sur l'été pour les veaux d'entrée et moyenne gammes.

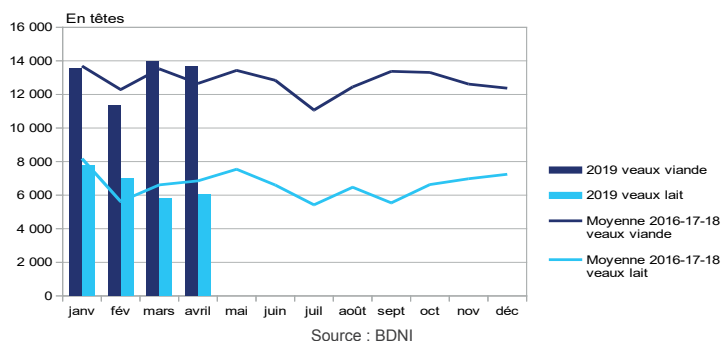
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*
Charente	335	16,5%	277	28,7%
Charente-Maritime	241	-6,0%	337	31,6%
Corrèze	2 825	-1,5%	139	-25,4%
Creuse	320	9,3%	7	25,9%
Dordogne	4 516	17,8%	1 998	-3,3%
Gironde	285	4,1%	181	1,8%
Landes	468	17,2%	98	78,5%
Lot-et-Garonne	668	-23,4%	269	-1,9%
Pyrénées-Atlantiques	2 804	8,8%	1 295	-3,7%
Deux-Sèvres	426	27,0%	1 435	17,1%
Vienne	200	-38,4%	5	84,1%
Haute-Vienne	603	-15,4%	16	-58,1%
Région	13 691	5,0%	6 057	1,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

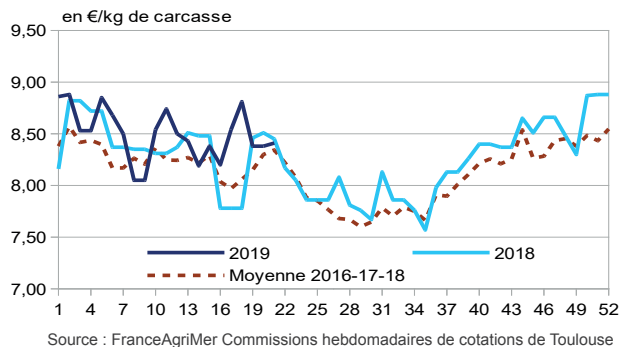
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

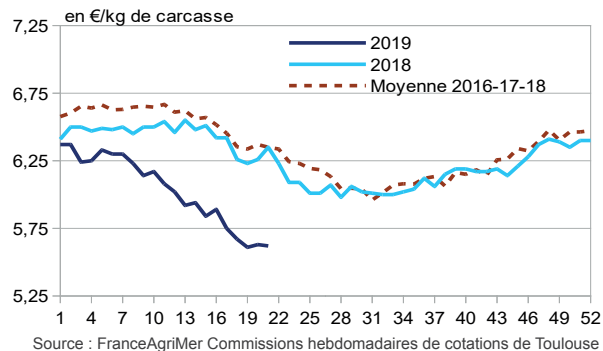


Source : BDNI

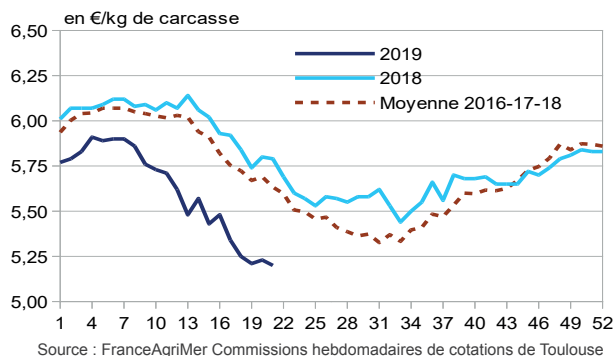
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



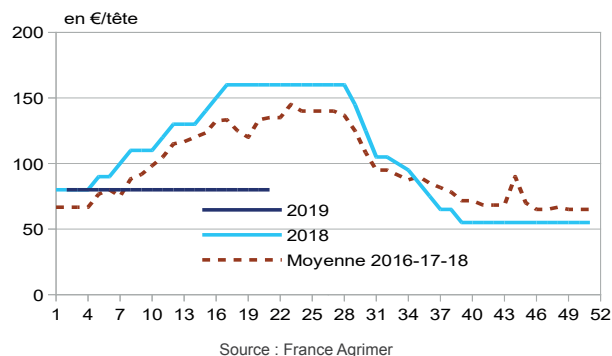
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Près de 22 000 broutards sont sortis des élevages de la région en avril. Les exportations dépassent de 8 % leur niveau du même mois l'an passé. Après un repli en 2018, les sorties de broutards augmentent à nouveau en

2019. En cumul de janvier à avril, elles ont progressé de 3 % dans la région. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour un cinquième des exportations nationales en avril.

La demande régulière vers l'Italie ainsi que la bonne tenue du marché algérien sur le premier trimestre permettent le maintien des tarifs. Le cours du broutard limousin est stationnaire à 2,84 €/ kg vif en mai, s'inscrivant dans la moyenne triennale 2016-2017-2018 du mois. Il ne rejoint pas cependant le cours de l'an passé, plafonnant 2 centimes en dessous en mai.

Production de broutards**

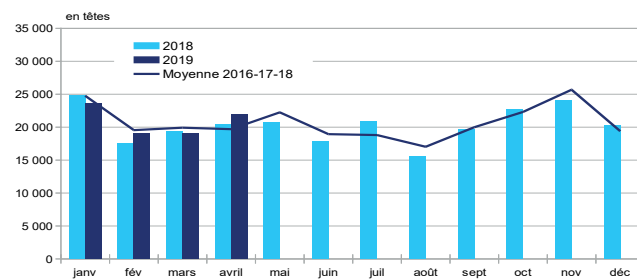
En têtes	Broutards exportés		
	avr.-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	1 190	15,8%	11,0%
Charente-Maritime	718	12,4%	3,7%
Corrèze	4 291	16,0%	0,7%
Creuse	4 930	7,6%	-1,0%
Dordogne	1 462	-7,1%	-4,5%
Gironde	243	-12,9%	-1,1%
Landes	292	-4,3%	20,2%
Lot-et-Garonne	518	-24,8%	-28,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 829	1,1%	10,9%
Deux-Sèvres	1 558	-4,6%	7,3%
Vienne	1 737	29,9%	16,2%
Haute-Vienne	3 123	15,3%	8,7%
Région	21 891	7,9%	3,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

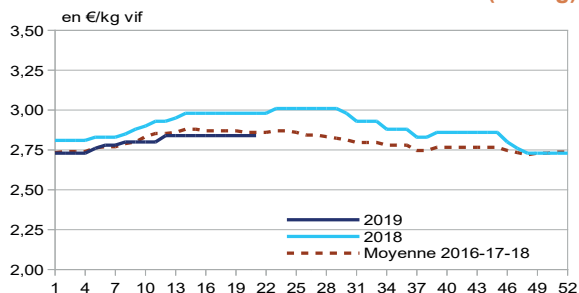
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

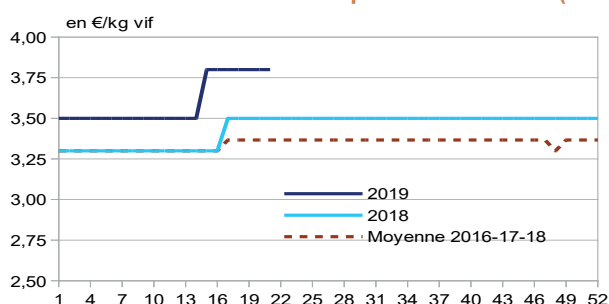
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

L'activité d'abattage d'agneaux a été soutenue à l'approche des fêtes pascales. Les volumes ovins abattus en avril en Nouvelle-Aquitaine représentent près de 2 800 tonnes (dont 78 % d'agneaux), c'est deux fois plus que le mois précédent. On observe une légère reprise des abattages d'ovins dans la région depuis le début de l'année, après une année 2018 morose. En cumul annuel, ils progressent de 1,4 %. Le volume abattu revient ainsi à un niveau intermédiaire entre 2017 et 2018.

La cotation de l'agneau a fait un bond à 7,52 €/kg de carcasse la semaine précédant Pâques. La demande, dynamisée pendant les festivités pascales, n'est pas suffisante ensuite pour maintenir les tarifs, même avec une offre modérée. Le cours de l'agneau plonge dès la semaine suivante, perdant 79 centimes. Il descend à 6,73 €/kg de carcasse fin mai. La cotation de la brebis résiste mieux, soutenue par une offre moindre. Le cours s'établit en moyenne à 2,27 €/kg de carcasse en mai, soit 9 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Caprins

Les abattages de caprins sont orientés à la hausse en Nouvelle-Aquitaine. En cumul annuel, ils augmentent de 5,2 % en volume. Le cours du chevreau a atteint 3,40 €/kg vif la quinzaine précédant la fête pascalle. Dès la semaine suivante, il perd 53 centime et se stabilise à 2,70 €/kg vif. Bien que très circonscrit dans le temps, le pic saisonnier lié à la vente des chevreaux de Pâques a dépassé de 20 centimes le prix observé l'an passé à la même période. En avril, la viande de chevreau pèse pour les trois quarts du volume caprin abattu dans la région.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

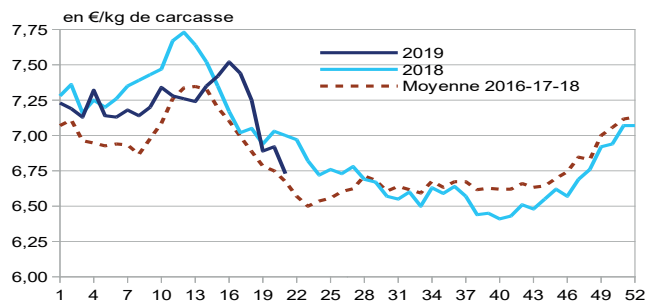
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*	avr.-19	Evol cumul*
Corrèze	3 183	-3,5%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 971	-3,5%	114	-7,9%	5,2	-25,9%
Pyrénées-Atlantiques	772	1,8%	281	-0,9%	3,2	7,5%
Deux-Sèvres	3 370	1,1%	s	s	588,6	3,6%
Vienne	1 022	-3,8%	1 119	5,7%	177,6	7,1%
Haute-Vienne	2 405	-1,6%	530	-6,4%	1,3	-49,8%
Région	15 841	-1,2%	2 809	1,4%	790,0	5,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

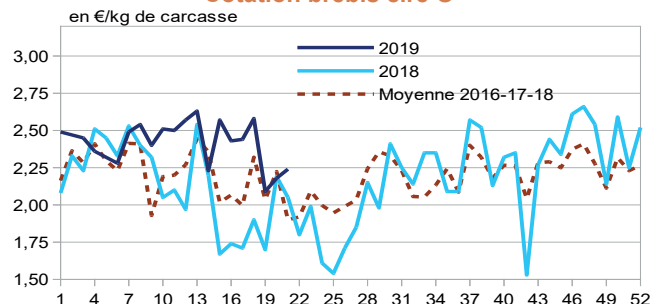
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



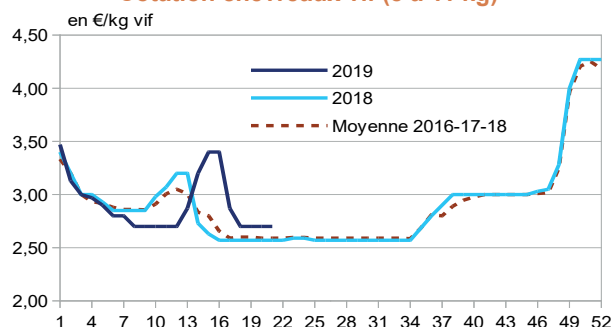
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



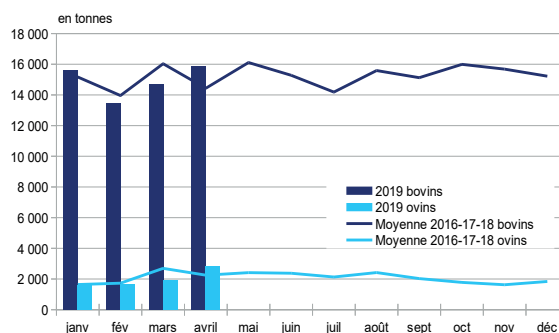
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} juin 2019 - numéro 41

Les livraisons de lait de vache reculent encore dans la région. Soutenu par de faibles volumes, le prix du lait enclenche une hausse en avril alors qu'il baisse habituellement au printemps. Il repasse juste au-dessus de 350 €/1 000 litres payés en moyenne au producteur.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la hausse saisonnière, et le prix du lait subit la tendance inverse. Les volumes en léger repli dans la région permettent de contenir la baisse du prix moyen payé au producteur.

Les livraisons de lait de brebis ralentissent en avril, conformément à la tendance saisonnière. Le prix du lait reste légèrement supérieur aux années précédentes, malgré la progression régulière des volumes livrés.

Lait de vache

La collecte se tasse en avril, avec moins de 95 millions de litres de lait livrés par les éleveurs néo-aquitains. La situation est hétérogène selon les bassins laitiers. La Creuse et la Corrèze enregistrent une moindre baisse, en lien avec la présence d'aires

de production de fromages AOP d'Auvergne permettant une meilleure valorisation. La production laitière du bassin sud-ouest, qui englobe l'ex-Aquitaine, décroît nettement plus vite. En cumul annuel, la production sur ce bassin s'est réduite de 8 %. Le bassin Poitou-Charentes est dans une situation intermédiaire, avec un repli de 5 % sur la même période.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 352 €/1 000 litres en avril, soit 6 € de plus que le mois précédent.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

avr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente	8 128	-3,9%
Charente-Maritime	9 140	-4,5%
Corrèze	3 220	-1,5%
Creuse	3 498	-1,2%
Dordogne	10 570	-3,7%
Gironde	2 508	-8,2%
Landes	3 587	-6,3%
Lot-et-Garonne	4 843	-8,4%
Pyrénées-Atlantiques	13 732	-7,0%
Deux-Sèvres	21 866	-3,5%
Vienne	8 598	-3,7%
Haute-Vienne	4 932	-2,9%
Région	94 622	-4,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

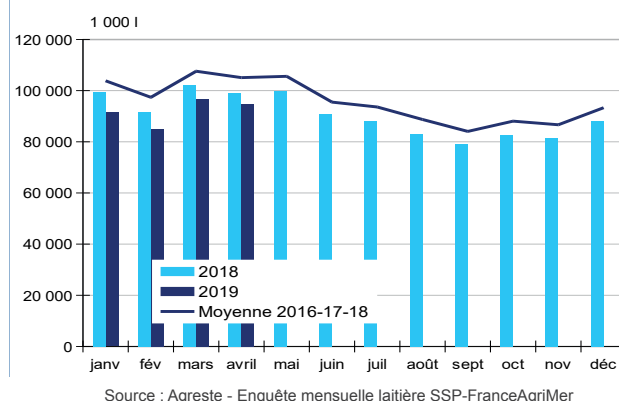
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

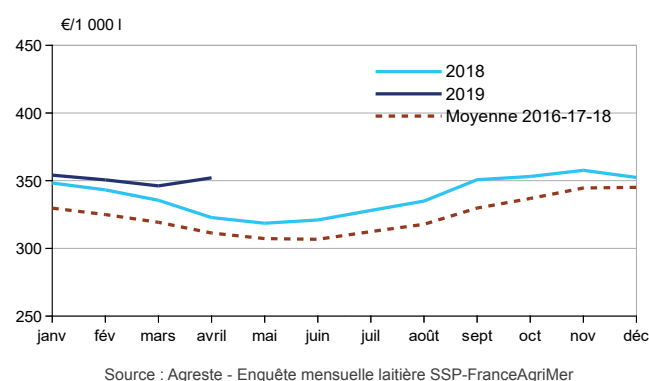
Les livraisons suivent la hausse saisonnière, avec un niveau légèrement inférieur aux années précédentes depuis le début de la campagne laitière. Un peu plus de 23 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés par les éleveurs de la région en avril.

C'est 800 000 litres de moins que le même mois un an plus tôt. En cumul annuel, la collecte néo-aquitaine se replie

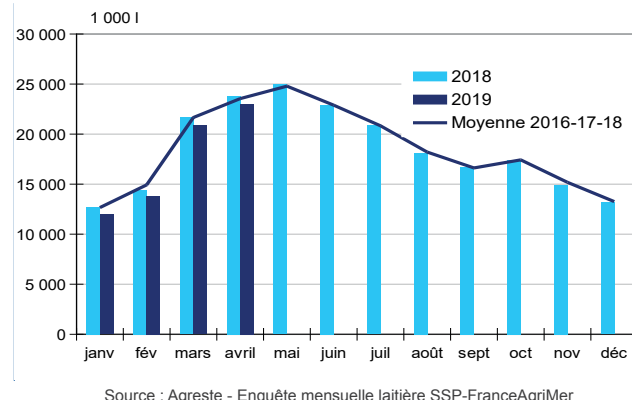
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



de 4 %. Cependant, les livraisons automnales devraient en partie compenser celles de printemps, avec une pratique du désaisonnement qui gagne du terrain dans la région.

À 644 €/1 000 litres, le prix moyen payé au producteur suit la baisse saisonnière en avril. Il est légèrement supérieur (+2,4 %) à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

avr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	12 553	-5,5%
Vienne	5 250	-3,1%
Dordogne	1 380	-0,7%
Charente	1 642	0,8%
Région	23 037	-3,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons enclenchent doucement leur baisse saisonnière en avril, avec 10 millions de litres de lait livrés par les éleveurs de la région. Sur un an, la collecte laitière a progressé de 2,2 %.

Grâce à un contexte de demande particulièrement dynamique, le prix moyen payé au producteur, qui fléchit à 1 107 €/1 000 litres en avril, reste légèrement supérieur au prix pratiqué à cette période les années précédentes.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

avr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	10 015	2,2%
Région	10 038	2,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Les transformations laitières sont contrastées en mars.

La fabrication de beurre repart à la hausse, avec +7,7 % en mars. Le conditionnement de lait de vache accentue sa chute, avec un tiers

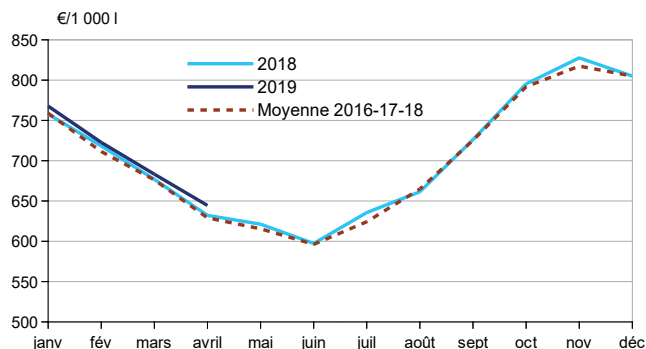
de volume produit en moins en avril, dans un contexte de consommation morose de lait de vache en France.

Le manque de lait de chèvre disponible pour la transformation pénalise les fabrications régionales de fromages, malgré une demande qui demeure bien présente. Le volumes de bûchettes se contractent de 6 % en avril, mais restent orientés à la hausse en cumul annuel.

Les fabrications de fromage de brebis, après avoir fortement progressé en 2016 et 2017, s'orientent à la baisse depuis le début de l'année.

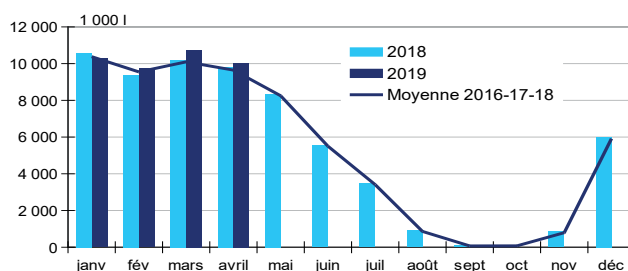
Les produits dérivés de l'industrie laitière progressent en 2019, après une forte réduction d'activité l'an passé.

Lait de chèvre : prix mensuels



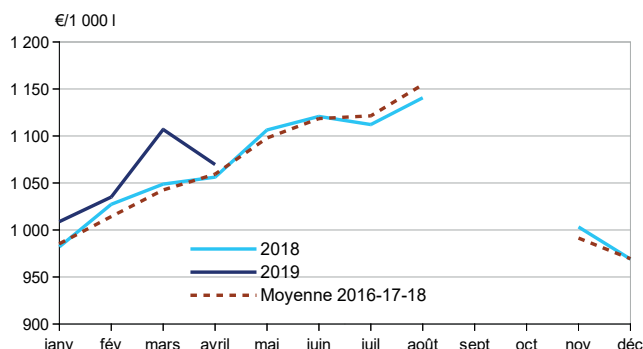
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	17 264	55 814	-33,0%	-25,5%
Beurre	2 160	5 889	7,7%	-0,9%
Fromages de chèvre	6 264	18 384	-8,1%	-0,1%
dont bûchettes	3 656	10 746	-6,1%	2,4%
Fromages de brebis	2 299	6 437	-5,4%	-2,3%
dont Ossau-Iraty	859	2 394	-7,1%	-3,0%
Produits dérivés de l'industrie laitière	5 012	14 240	6,7%	23,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine